

DÉBOR- DEMENT

Ce livre ouvrira la nouvelle collection
d'ESSARTER Éditions : Les Traverses.

Entre documentaire et fiction, nous pensons ce projet
comme une itinérance le long d'une ligne que beaucoup
souhaiteraient maintenir invisible mais dont le statut
risque d'être bouleversé par le Brexit.

Lors d'une marche dans la région de Coleman Island,
nous avons rencontré, retracé, interrogé, imaginé
un passé et un futur avec ces générations qui se voient
aujourd'hui projetées dans les backstops.

ÉCRITURE

Alice Lognonné

En relation avec les photographies
de Mathilde Vaveau, le récit d'Alice
Lognonné est l'évocation erratique
d'un voyage en Irlande du Nord. Entre
Belfast et Coleman Island - une ex-
croissance étrange qui se transforme-
ra en organisme vivant, les souvenirs
et pensées du narrateur forment un
ensemble discontinu de réflexions sur
les frontières, clôtures ou espaces de
transition, appel intime en faveur de
l'expérience de la mobilité.

**" Après que l'île ait
été séparée en deux,
il y a ceux qui se
sont battus pour
la réunifier, et ceux
qui se sont battus
pour que l'île, ou
en tout cas leur
partie de l'île,
conserve son
attachement à l'île
d'à côté.
Cette histoire
s'écrit au pluriel,
et traverse tant
bien que mal bien
d'autres paysages. "**

Alice Lognonné

PHOTOGRAPHIES

Mathilde Vaveau



Belfast, Royaume-Uni, octobre 2019.



Sur la ligne de Coleman Island, Irlande / Royaume-Uni, octobre 2019.

LES TRAVERSES

En trois points

1.

Il s'agit d'une édition réalisée et produite entièrement en interne par l'équipe d'ESSARTER Éditions, au cours d'une marche de plusieurs jours le long d'une crête, d'une rivière ou tout autre élément topographique naturel à la rencontre des frontières non naturelles tracées par les hommes et vouées à séparer les peuples et les territoires.

2.

L'édition contient un récit, à la croisée du documentaire et de la fiction, illustré de photographies prises le long du chemin. Le contenu doit être connecté avec un événement d'actualité ultra médiatisé faisant référence à un fait historique en lien avec les territoires et les frontières.

3.

Cette édition doit être largement diffusée, particulièrement sur les territoires concernés, et peu coûteuse pour permettre au plus grand nombre de se la procurer afin de réunir et sensibiliser un large lectorat à un sujet historique et actuel local.

À PROPOS D'ESSARTER ÉDITIONS

ESSARTER [esarte]

veut dire débroussailler, défricher, déblayer un terrain afin d'y ouvrir un champ libre, une zone fraîche et inexplorée.

LIGNE ÉDITORIALE

ESSARTER Éditions est une structure associative, spécialisée dans l'édition photo-documentaire. Le projet naît d'une rencontre entre plusieurs personnes et d'un désir de rassemblement autour de leurs intérêts communs : le livre, la photographie et le documentaire. ESSARTER Éditions se donne comme principal objectif de créer des livres où se rencontrent, et parfois se confrontent, textes et photographies.

L'ÉQUIPE DU PROJET

Alice Lognonné

Diplômée en Histoire de l'Art, Alice publie des textes théoriques ainsi que des nouvelles et courtes pièces de théâtre.

Co-fondatrice du collectif W.LEMAL, son travail d'écriture, marqué par l'oralité, s'attache à mener le lecteur sur une crête intemporelle et élastique, là où l'absurde se mêle au drame. Elle a été publiée entre autres dans les revues Faros (France) et Relais (Maroc).

Mathilde Vaveau

Mathilde travaille dans les pays de l'est de l'Europe depuis 2014 et tend à se spécialiser dans l'étude des pays post-totalitaires/post-soviétiques.

Elle aborde la photographie et son travail éditorial sous l'angle de ses intérêts majeurs : l'histoire et la géopolitique.

Elle est auteure de deux livres photographiques sur l'Ukraine « post - 2014 », et aborde les thématiques du conflit à travers le paysage et l'architecture comme marqueurs temporels.

Elle a été invitée plusieurs fois en résidence en Ukraine et a participé des expositions en Angleterre, Ukraine, Géorgie, Grèce, Allemagne et France.

Lou Reichling

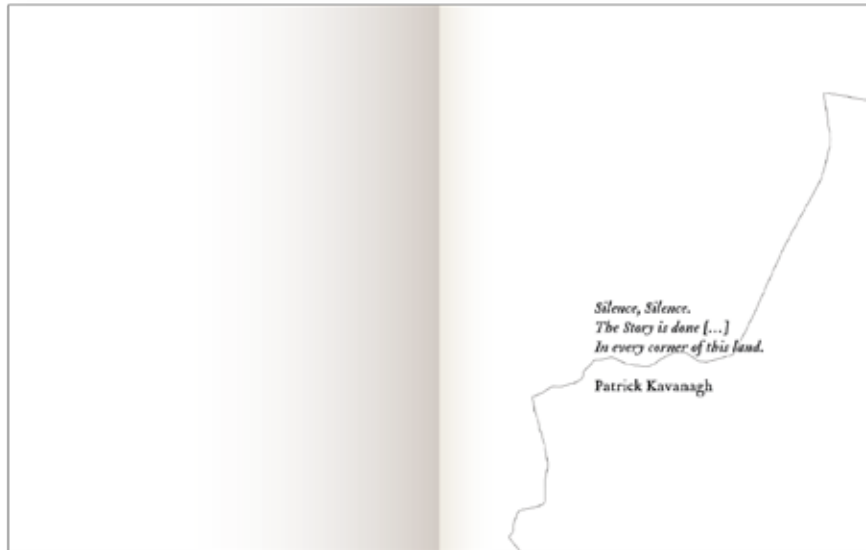
Lou commence sa formation artistique à l'ESAL - Épinal, puis poursuit son parcours à l'École Estienne de Paris où elle se spécialise dans l'édition et le design typographique.

Elle commence à travailler en tant que graphiste indépendante principalement pour les domaines de la culture et de l'édition.

Son travail se développe autour du texte et des différentes formes qu'il peut prendre, sur les liens entre le contenant et le contenu dans leurs mises en place visuelle.

DÉBORDEMENT

(extraits de la maquette)



Lu quelque part, ou rêvé : Eire viendrait de « Air ». Les personnes arrivant sur l'île en question, en temps anciens et reculés, éblouis par le vent, les falaises, les étendues de landes secouées comme des vagues, auraient pensé : cette île est dans le ciel. L'île de l'air. C'est un peu fort, mais c'est beau, l'air de rien.

28

Lu quelque part, ou rêvé : Eire viendrait de « Air ». Les personnes arrivant sur l'île en question, en temps anciens et reculés, éblouis par le vent, les falaises, les étendues de landes secouées comme des vagues, auraient pensé : cette île est dans le ciel. L'île de l'air. C'est un peu fort, mais c'est beau, l'air de rien.



Je me souviens vaguement d'une carte caricaturale de l'Europe, qui date du 19ème siècle: L'Irlande est représentée par un petit chien, ou chat, tenu en laisse par l'Angleterre sous les traits d'une vieille rombière. Alors je la dessine à côté, on dirait une sorcière, et on rigole parce qu'elle est vraiment ratée, et qu'aucune proportion n'est respectée.

64

Je me souviens vaguement d'une carte caricaturale de l'Europe, qui date du 19ème siècle: L'Irlande est représentée par un petit chien, ou chat, tenu en laisse par l'Angleterre sous les traits d'une vieille rombière. Alors je la dessine à côté, on dirait une sorcière, et on rigole parce qu'elle est vraiment ratée, et qu'aucune proportion n'est respectée.

Au final la page est pleine de traits tordus et saturés, et je sais qu'il n'a toujours rien compris. Il faudrait peut-être rajouter du vent, quelques buissons bruyères, genêts, beaucoup d'humidité. Il suffirait de pas grand-chose, et ce serait sûrement plus marrant. Thomas en rajoute, il voudrait des moutons. Puis desia des poissons incroyables, immenses, flottant dans ce qu'il reste de papier.

65

Au final la page est pleine de traits tordus et saturés, et je sais qu'il n'a toujours rien compris. Il faudrait peut-être rajouter du vent, quelques buissons bruyères, genêts, beaucoup d'humidité. Il suffirait de pas grand-chose, et ce serait sûrement plus marrant. Thomas en rajoute, il voudrait des moutons. Puis desia des poissons incroyables, immenses, flottant dans ce qu'il reste de papier.